

Zeitschrift: Bulletin de la Société pédagogique genevoise
Herausgeber: Société pédagogique genevoise
Band: - (1900)
Heft: 1

Nachruf: Paul Pautry
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



PAUL PAURY
1819-1900

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE GENEVOISE



PAUL PAUTRY

Notre Société vient de faire une nouvelle perte qui l'atteint profondément.

Notre vénéré collègue et ami Paul Pautry s'est éteint le 24 mars, des suites de la maladie qui le tenait éloigné de nous depuis quelques mois.

Pautry était né en 1819. Nommé régent primaire en 1837, il enseigna à l'école lancastérienne de S^t-Gervais, puis à l'école des Grottes, qui eut pendant plusieurs années ses locaux dans le Grenier-à-Blé de Chantepoulet. En 1874, il fut appelé à diriger l'une des classes de septième de l'ancien Collège industriel. Ceux qui ont été ses élèves ont gardé de lui le souvenir d'un maître modèle, mettant tout son cœur dans l'accomplissement de sa tâche.

En dehors de sa classe, Pautry s'intéressait à tout ce qui touchait à l'enseignement.

Il s'occupa avec beaucoup de zèle et d'intelligence de la Caisse de Prévoyance des régents primaires et fit partie du comité depuis 1862; dernièrement il en était encore vice-président.

Pautry fut donc de ceux qui se trouvèrent à la brèche dans la période des sacrifices personnels de l'histoire de la Caisse de Prévoyance, dans la période, antérieure à 1872, où cette institution ne recevait aucun subside de l'Etat, où le fonctionnaire prélevait 60 fr. par an sur un traitement plus que modeste, pour avoir droit, dans un avenir éloigné, à une pension d'environ 400 francs.

Mais s'il estimait que les instituteurs devaient s'unir pour assurer le pain de leurs vieux jours par la prévoyance et la solidarité, il comprenait aussi qu'au point de vue intellectuel ses collègues ne pouvaient davantage rester isolés, qu'ils devaient se réunir pour s'instruire mutuellement, pour échanger leurs idées sur les questions d'enseignement et pour mettre en commun leurs aspirations.

C'est sous cette inspiration élevée qu'en 1867, avec l'appui de quelques pédagogues convaincus comme lui, Pelletier, Michel, Bory et Lombard entre autres, Pautry fonda la Société pédagogique genevoise dont il fut le premier président.

En 1888, après 51 ans de service, il prit sa retraite. Encore dans la pleine possession de ses facultés, il continua de se rendre utile en exerçant les fonctions de trésorier de la Section des sciences morales et politiques de l'Institut et celles de bibliothécaire-archiviste de notre Société.

C'est dans cette dernière période de sa vie que la plupart d'entre nous l'ont le plus connu et ont eu tant d'occasions d'apprécier ses qualités d'intelligence et de cœur.

D'un dévouement inaltérable, d'une grande affabilité, d'une exactitude parfaite en toutes choses, il s'acquittait de sa besogne de bibliothécaire avec un entrain admirable à son âge.

Comme membre du comité, il se distinguait par sa ponctualité exemplaire et son empressement à offrir ses services dès qu'il supposait qu'on pouvait en avoir besoin.

Nous n'oublierons jamais cette belle figure de vieillard, encadrée de longues boucles de cheveux blancs, rayonnante de bonté et respirant à la fois la bienveillance et la fermeté.

Nous aimions Pautry à l'égal d'un père ; nous vouerons à sa mémoire le culte de la plus affectueuse reconnaissance.

Que sa famille reçoive encore ici l'expression de la part sincère que nous prenons à son deuil.

LE COMITÉ.


